

Postface

Lorsque l'architecte Jacques Gabriel fut chargé en 1730 du projet d'une place royale à Bordeaux, avec une statue équestre du Roi, il rapporte qu'il comptait voir à Paris « *nos meilleurs sculpteurs, car nous n'en avons que quatre capables de ces grands morceaux qui sont Mrs Coustou les deux frères, Mrs Boussault et Vassé* ». On retiendra la haute opinion du grand architecte au sujet de Bousseau. Et dans mon livre sur les frères Coustou, j'écrivais en 1980, à propos du même Bousseau que « son œuvre était encore mal étudiée, peut-être méconnue ». Depuis lors, Jacques Bousseau a progressivement mérité d'être remis à sa vraie place, qui est celle d'un des grands maîtres de l'art du relief en France au tournant des règnes de Louis XIV et Louis XV. Peut-être avait-il pâti d'avoir une carrière partagée entre royaumes de France et d'Espagne. Le roi d'Espagne, petit fils de Louis XIV ne pouvait faire appel, pour diriger les sculpteurs de sa cour et mener à bien son grandiose projet de retrouver le Versailles de son enfance, qu'à un artiste de très haute qualité et de renommée reconnue. Bousseau eut aussi le tort de mourir trop tôt, exténué par la tâche immense à laquelle il s'était attelé avec la volonté scrupuleuse de la mener à bonne fin. Les Espagnols ont, en grande partie grâce à lui, un nouveau Versailles et un musée en plein air de la grande sculpture occidentale. Plus on étudie l'œuvre de cet artiste, trop peu célèbre jusqu'à nos jours, plus on prend conscience de son génie, à mettre au même niveau que les Coyzevox, les Coustou, les Lemoyne, les Bouchardon, les Houdon. Son parcours est exemplaire, de l'atelier de son maître Coustou qui reconnut en lui le meilleur de ses élèves, à Rome où il enrichit sa formation à l'étude de l'Antique et du Baroque. Et son morceau de réception à l'Académie, le Soldat bandant son arc, est assurément un des plus réussis et remarquables de la série. Son art, puissant, subtil, sensible, est un moment privilégié du passage de l'art classique du temps de Louis XIV à l'art plus mouvementé et chatoyant du temps de Louis XV. En fait, il est un des maîtres de la sculpture Rocailles, un de ses représentants les plus accomplis, avec l'expression douce, souriante, parfois rêveuse des personnages qu'il a créés, donnant vie et vérité à une mythologie très humaine, volontiers sentimentale. Et l'on n'aura garde d'oublier la fluidité

frémillante de ses drapés où il excellait. Curieuse destinée que ce fils de petit paysan de Vendée, reconnu par des gens d'église, pourvu d'une incroyable volonté de se distinguer par son travail obstiné et de faire toujours mieux. Il illustre avec brio cette capacité d'ascension sociale que favorisait un Ancien Régime à l'affût des talents et des mérites personnels, ouvert à la reconnaissance de ces talents et de ces mérites. On se félicite que la cité qui l'a vu naître ait pris l'initiative de lui accorder l'admiration et l'hommage dont, au-delà des siècles, il a le droit de bénéficier. Les pages qui lui sont consacrées dans cet ouvrage bien documenté, lui apportent un tribut oh combien justifié et inciteront, je l'espère, à redorer le prestige de celui qui, parti du fond de sa province, fut un des sculpteurs majeurs et privilégiés de trois souverains et de deux royaumes.

François Souchal
Professeur émérite à l'Université de Paris X

François Souchal, historien d'art, ancien rédacteur en chef de la « Gazette des Beaux-Arts », est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'Art et la Sculpture. Citons en particulier:

- *Les Slodtz sculpteurs et décorateurs du Roi. 1685-1764*, Paris, 1967.
- *French sculptors of the 17th and 18th centuries : the reign of Louis XIV*, Oxford-Londres, 1977-1993, 4 volumes Notice du Musée National de Versailles, Paris, 1859-1860, 2 vol; 1880-1881, 3 vol.
- *Philippe V d'Espagne et l'Art de son temps*. Actes du Colloque des 7, 8 et 9 juin 1993 à Sceaux.
- *Les Frères Coustou : Nicolas 1658-1733, Guillaume, 1677, 1746 : et l'évolution de la sculpture française du dôme des Invalides aux chevaux de Marly*. Paris, 1980.
- *Le Haut Moyen âge* ; Lausanne 1970.
- *L'art du Moyen âge*. Paris, 1979.
- *Le vandalisme de la Révolution*. Paris, 1993.